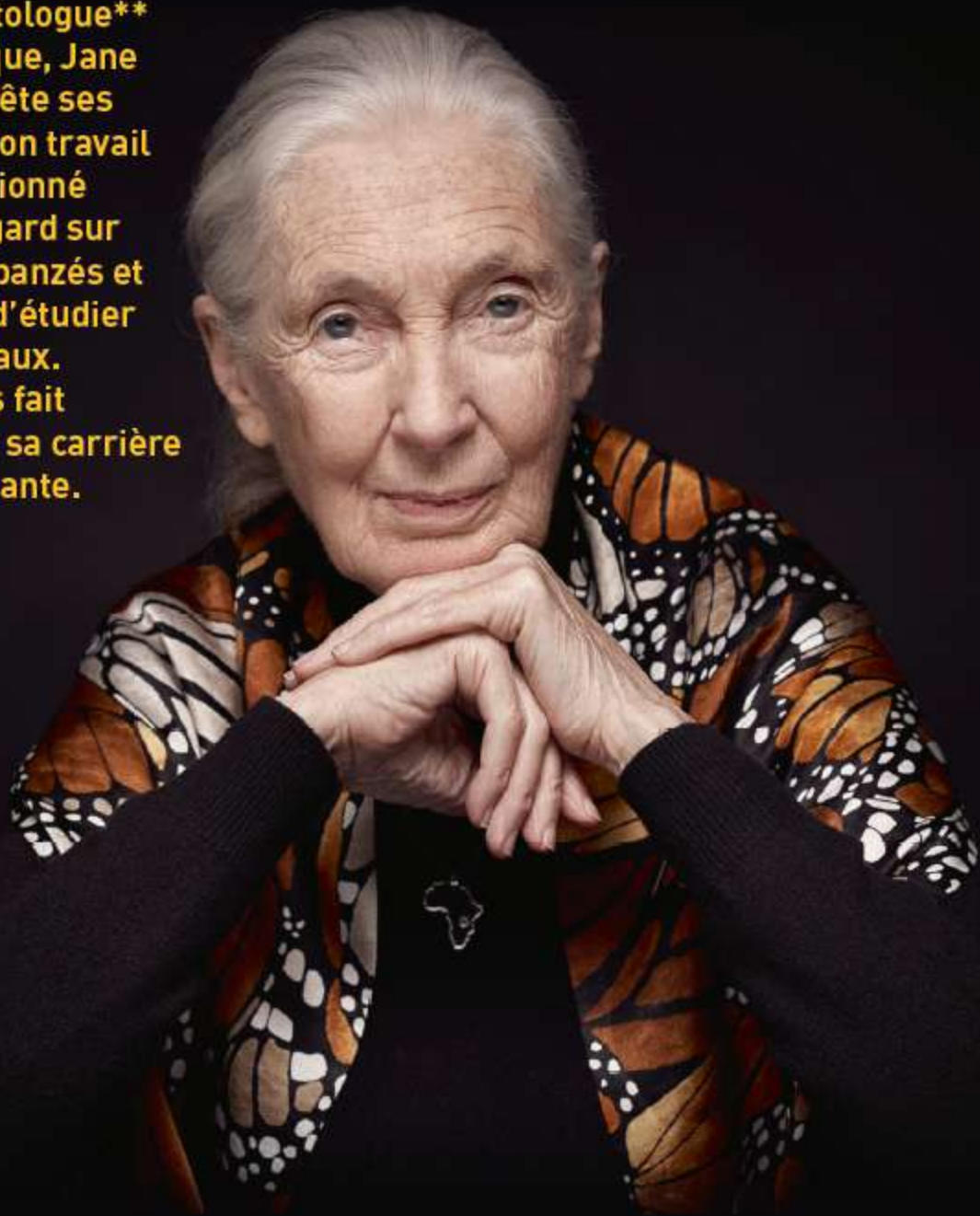




Interview de Jane Goodall

« Mon amour pour les animaux ne m'a jamais quittée »

Célèbre éthologue* et primatologue** britannique, Jane Goodall fête ses 90 ans. Son travail a révolutionné notre regard sur les chimpanzés et la façon d'étudier les animaux. Elle nous fait partager sa carrière passionnante.



[*] Personne qui étudie le comportement des espèces animales dans leur milieu naturel.

[**] Scientifique spécialisé dans l'étude des primates.

Qu'est-ce qui vous a poussée à devenir éthologue ?

Mon amour pour les animaux a commencé dès ma naissance et il ne m'a jamais quittée ! Quand j'étais enfant, j'ai lu un livre très spécial : *Tarzan, le seigneur de la jungle* [roman d'Edgar Rice Burroughs paru en 1912, NDLR] Je me suis alors passionnée pour la jungle. Je me suis dit qu'un jour, j'irais vivre en Afrique auprès des animaux pour apprendre d'eux et écrire des livres sur mes recherches. C'est ce que j'ai fait !

Quel est votre meilleur souvenir avec un chimpanzé ?

Il y en a beaucoup, mais la libération de Wounda me tient particulièrement



© Fernando Turmo

à cœur. Cette femelle chimpanzé a été victime du trafic illégal d'animaux. Devenue orpheline à un an et demi, elle est arrivée gravement blessée dans un sanctuaire de l'Institut Jane-Goodall (voir encadré) en Afrique



© Robert Rätzler

S'engager pour la planète

En 1977, la primatologue fonde l'Institut Jane-Goodall. Cette organisation, présente dans une vingtaine de pays, œuvre pour la protection de l'environnement et de la vie sauvage, dont les chimpanzés.

Elle permet aussi aux jeunes générations de s'engager pour la planète, avec un programme d'éducation appelé Roots & Shoots (Racines et pousses). Il rassemble des enfants du monde entier qui souhaitent agir à leur échelle face aux problèmes environnementaux.

Cette année, la campagne « Une vie sans déchets » incite à réduire sa production de déchets à la maison.

Plus d'infos sur : rootsandshoots.fr et janegoodall.fr

centrale. Je l'ai rencontrée le jour où elle a été relâchée sur une île réservée aux chimpanzés. En sortant de sa cage, Wounda s'est d'abord dirigée vers la vétérinaire du centre, qui lui a sauvé la vie plusieurs fois. Puis, elle s'est approchée de moi et m'a fait un énorme câlin. C'était un moment très fort !



© Michael Neugebauer

Jane et ses découvertes

Son travail révolutionne le regard que l'humain porte sur les primates. Elle découvre, par exemple, qu'ils mangent de la viande alors qu'on les pensait végétariens. Ou bien qu'ils sont capables de fabriquer et d'utiliser des outils, une activité jusque-là réservée aux humains. Ses recherches montrent également que les chimpanzés ont des émotions et une personnalité... Comme nous !



© David Greybeard

Avez-vous eu peur en observant des chimpanzés ?

Dans la nature, lorsqu'un groupe de chimpanzés ne craint plus ma présence, il commence à me traiter comme un prédateur. Ce sont principalement les femelles qui me crient dessus et attrapent ma chemise... Il ne faut pas oublier que ces animaux sont dix fois plus forts que nous ! Pour faire diversion, je fais généralement semblant de creuser des trous dans la terre et de manger des feuilles. Et ça marche, car ils finissent par partir.

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes qui veulent agir pour l'environnement ?

Il faut qu'ils prennent conscience que nous pouvons tous agir à notre manière et contribuer à rendre le monde meilleur. Par exemple, éteindre les lumières chez soi peut paraître banal. Mais quand on est 6 millions de personnes à le faire, cela prend une autre dimension ! Si tout le monde agit à son échelle et fait de son mieux, c'est déjà beaucoup.

Que diriez-vous à une jeune fille qui veut devenir éthologue ?

Je lui dirais exactement ce que ma mère m'a dit à son âge : si elle veut vraiment faire ce métier, il va falloir travailler dur, saisir toutes les opportunités qui se présenteront, persévérer dans cette voie et ne jamais abandonner. Je pense aussi qu'elle doit être passionnée par ce qu'elle étudie. Enfin, pour observer des animaux sauvages, la curiosité et la patience sont deux qualités essentielles.

Pourquoi votre travail a été critiqué à vos débuts ?

À l'époque, peu de scientifiques observaient les animaux dans la nature. Lors de mes études en Angleterre, dans les années 1960, mes professeurs m'ont dit que j'avais mal fait mon travail. Que la science

ne donne pas de prénom aux animaux mais des numéros, et qu'on les étudie en laboratoire en faisant des expériences qui leur font du mal. C'est une énorme erreur ! Les animaux sont des êtres intelligents avec une personnalité et des émotions, qu'il s'agisse d'oiseaux, de poules, de poissons ou de rats ! C'est important de les respecter et de les étudier dans leur environnement naturel pour mieux les comprendre.

Du rêve à la réalité

En 1957, lors d'un voyage au Kenya, en Afrique, Jane rencontre le Britannique Louis Leakey, un paléontologue (un chercheur qui étudie les fossiles), dont elle devient l'assistante. Trois ans plus tard, il lui propose **une mission déterminante dans sa carrière** : étudier les chimpanzés dans le parc national de Gombe (dans l'actuelle Tanzanie). **À 26 ans, Jane réalise son rêve !**



© Michael Nichols - National Geographic



© The Jane Goodall Institute - By Hugo van Lawick